

## GAZETTE de



## ROTTERDAM.

DU LUNDI 31. Décembre 1691.

*De Rome le 8. Décembre.*

Es pluies avoient tellement fait enfler le Tibre que si elles n'avoient cessé depuis Jeudi, il auroit inondé tout le pais & fait beaucoup de dommage. On tint chapelle Dimanche au Vatican pour faire l'ouverture

de l'Avent, mais le Pape n'y assista point. Lundi S. S. donna audience aux pauvres & se fit porter ensuite à la Chapelle de St. Paulin & à celle de Jesus, où l'on celebroit la fête de St. François. Sa Sainteté y fut reçue par le Général & par seize Cardinaux. Le Cardinal Barbarin en qualité d'Archiprêtre de St. Pierre présent l'eau benite à S. S. Jeudi le Pape assista à la Congrégation du St. Office & entendit la première Predication dans la sale du Consistoire. Hier matin S. S. se trouva aussi à l'examen des Evêques. On dit que le Cardinal de Fourni retournera bientôt en France, & que le Cardinal d'Etrée restera ici pour prendre soin des affaires. On ne sait point encore quelle sera l'issue de leur négociation touchant les Bulles. Les uns disent que la France les obtiendra, & d'autres assurent que cette affaire n'est pas près de sa conclusion. On continue à dire que le Pape est résolu d'envoyer des Nonces Extraordinaires vers les Princes Catholiques qui sont en guerre. L'Ambassadeur d'Espagne ut Mardi une longue audience du Pape. Le Cardinal Salazar aiant du Roi Catholique la permission de retourner à son Evêché, n'attend qu'un passeport de France pour partir.

*De Gènes le 8. Décembre.*

Hier le Comte de Rebeuc ut son audience de congé du Sénat qui lui a accordé une galère pour passer à Livorne, ce Ministre n'aïant osé aller aux Cours de Parme de Mantoue & de Modène de crainte de tomber entre les mains des Allemans. Il doit aller à Florence & à Rome & revenir ici pour s'embarquer sur le

Convoi qui le doit conduire à Constantinople. La République a remis au Comte Carasta trente mille écus sur les contributions qu'elles s'est engagée de lui paier, & elle a permis aux troupes Espagnoles venues sur les galères du Duc de Turfi de débarquer à Voltri, & de marcher par cet Etat vers Milan. Mais il y a parmi ces troupes beaucoup de malades. Le Cardinal Impériali est parti aujourd'hui pour la Legation de Ferrare. Le Marquis Impériali son neveu est allé à Turin pour épouser la fille du Marquis de Pianesse. Comme l'on voit que l'Italie va être le théâtre de la guerre, on assemble ici des troupes pour garder nos frontières afin de les garantir de l'insulte. Une de nos tartanes a été prise près de Porto Fino en allant de St. Remo à Livorne, mais on ne sait pas si ça été par les Barbares ou par un Armateur Chrétien, parceque les matelots qui étoient sur ce bâtiment se sauverent à terre avec tant de précipitation qu'ils ne purent discerner quel étoit le ravisseur.

*De Milan le 12. Décembre.*

L'Electeur de Bavière & le Duc de Savoie arriverent ici le 2. accompagnés du Pr. Eugene de Savoie & du Marq. de Parelle. Après y avoir resté quelques jours, & avoir conféré avec le Marquis de Leganes & le Général Carasta, touchant les affaires de guerre & particulièrement sur le siège de Montmeillan, les Princes sont partis chacun vers ses Etats. Le Prince Eugene est allé avec l'Electeur de Bavière, & le Marquis de Parelle a suivi le Duc de Savoie son maître. On dit que S. A. R. a résolu de rénter le secours de Montmeillan ou bien de faire une diversion. On saura bientôt ce qui en est.

*De Venise le 14. Décembre.*

L'Electeur de Bavière arriva ici de Milan Samedi au soir avec le Prince Eugene de Savoie, qui l'accompagnera jusqu'à Vienne. Son Altesse Electorale est logée chés Mr. Trevano son Envoïé, où elle a reçu les compliments de la

N n

part



part du Sénat, & les rafraichissements qu'il lui a envoyés. Mercredi dernier tout le Clergé leculier alla en procession aux trois Eglises où l'on a établi les stations pour gagner le Jubilé. Il est arrivé cette semaine, plusieurs vaisseaux du Levant, mais ils n'ont apporté aucune nouvelle. Les Lasarets sont pleins d'Officiers Allemands & Italiens venus de l'armée. Toutes les semaines il arrive au Lido quelques Allemands & Italiens nouvellement levés. Il y en a présentement 300, & l'on espère qu'il en arrivera encore autant avant la fin de ce mois. On les embarquera sur les vaisseaux que l'on prépare, & sur lesquels on doit embarquer aussi quantité de munitions de guerre, & d'autres choses nécessaires pour la Campagne prochaine.

*De Madrid le 12. Décembre.*

Le 3. de ce mois, le Roi & la Reine allèrent ouïr la Messe à l'Eglise de St. Martin. Le 4. on publia dans le Conseil d'Etat que le Roi avoit donné à l'Electeur de Bavière le Gouvernement des Païs-Bas pour lui & pour ses Successeurs. On dit que ce Prince donnera à S. M. cinquante mille écus par mois, & que l'Empereur lui fournira quinze mille hommes. Le 6. Leurs Majestés visitèrent le cors de St. Isidore & le Sanctuaire, après quoi elles retournèrent au Palais de Buen-Retiro. Le 7. le Roi, la Reine & la Reine mère allèrent entendre les vêpres aux Carmes Dechaussés, & le lendemain L. M. y assistèrent à la Messe & au sermon, étant accompagnées de toutes les personnes distinguées. L'Ambassadeur de Venise a une audience de congé du Roi & des Reines avec les cérémonies accoutumées. On parle d'avoir l'année prochaine une grande armée en Catalogne. Toujours est-il vrai que l'on va faire des levées dans toute la Castille & dans l'Andalousie.

*Du Camp de Montmeillan le 16. Décembre.*

La mine que l'on fit jouer près du fossé le 12. ayant réussi de la manière que nous le dirons l'autre ordinaire, on y fit la décente, & l'on traça le logement, lequel fut perfectionné le lendemain. On croit attacher le Mineur la nuit suivante à l'angle du bastion de Beauvoisin, où nos batteries qui sont dans la contrescarpe avoient déjà fait une grande brèche, mais on n'a pu y parvenir qu'hier à 7 heures du matin, & il faut pour cela éteindre le grand feu que les Assiégés firent, tant de leurs grenades & de leur canon, que par des tonneaux de poudre qu'ils jetèrent. Trois Mineurs, un Lieute-

nant, un sous Lieutenant du Régiment de Bouillon & sept soldats furent tués; Trois Ingénieurs & 25 soldats furent blessés. Monsieur de St. Silvestre qui commandoit & qui attachait le Mineur pensa être tué d'une pierre qui pesoit 60 livres, & Mr. de Catinat en allant voir le trou de la mine, une grenade creva à un demi pied de son visage, mais il n'en fut point blessé. La nuit passée, les Assiégés ont redoublé leur feu, & ont bouleversé la galerie, mais elle a été rétablie. On ne peut croire que le Marquis de Bagnasco attende à parlementer que nous soions maîtres de ce bastion, parceque n'y ayant point de fossé de la au donjon, l'on y va tout droit. Mr. de la Hoguerie disoit un de ces jours en dinant que la place ne pouvoit pas tenir passé le 20. à moins qu'il n'arrivât quelque chose d'extraordinaire. Mr. de Catinat étoit aussi de ce sentiment, ce qui fait que le Régiment d'Alsace qui fut pillé en sortant de Carmagnole se propose de prendre sa revanche. L'attaque du bastion nommé le Prince étoit la fausse, & on l'a abandonnée. Sur l'avis que l'on a eu que le Duc de Savoie feroit faire un grand mouvement à ses troupes, pour venir au secours de Montmeillan, Mr. de Catinat craignant que ce ne fût plutôt pour aller à Suse y a renvoyé en diligence un de ses Régimens. Quoi qu'il en soit, nous sommes trop avancés pour appréhender le secours. Selon le rapport des deserteurs de la place, une bombe a entièrement ruiné la citerne du château, & les Assiégés n'ont plus d'eau que celle du bastion de Beauvoisin. On conte qu'il s'est consumé en ce siège plus de munitions de guerre qu'à Mons, & il est assuré que les travaux coûtent un tiers plus qu'on n'ont coûté ceux de Mons; Mais aussi ne s'est-il point fait de siège de cette importance, & où il y ait eu de si grandes difficultés à surmonter. On a fait les travaux très-bons, afin d'épargner la vie des hommes.

*De Paris le 24. Décembre.*

Il court un bruit depuis hier matin que le Gouvern. de Montmeillan avoit battu la chamade pour demander à capituler, & cela sur une lettre que l'on dit avoir été écrite de Lion au Père la Chaise, mais c'est à quoi il n'y a guères d'apparence puisqu'il n'est point venu de Courrier au Roi, & que l'on n'a attaché le mineur que le 15. au bastion de Beauvoisin. On a même publié que le Duc de Savoie étoit en marche pour secourir la place, ce qui obligea le Marquis de Blanchefort à partir d'ici en poste



ste il y a trois jours sachant que son Régiment marchoit pour fortifier l'armée de Mr. de Catinat. Il y a un nouvel Edit du Roi vérifié en Parlement le 22. de ce mois portant création d'un ou de deux Sindies en titre d'offices fermes & héréditaires tant dans la ville de Paris, que dans toutes les autres villes & bourgs clos du Royaume parmi les marchands & les artisans qui n'ont ni maîtrise ni jurande. Le Duc de Noailles qui a commandé l'armée du Roi en Catalogne, & qui a depuis assisté à la tenue des Etats de Languedoc, en est revenu ces jours passés pour entrer en quartier au premier jour de l'an comme Capitaine des Gardes du cors du Roi. Le Duc de Bouillon marie Mademoiselle d'Albret la seconde fille à un des plus grands Seigneurs de Portugal. Le Comte de Rebenac a écrit de Gènes du 3. de ce mois, qu'il se dispoit à en partir dans trois jours sur une galère de la République qui le devoit porter à Livourne, qu'il s'arrêteroit quelques jours à Florence & que de là il passeroit à Rome. Il mande aussi que les Allemans avoient formé le dessein de l'enlever sur les avis qu'on leur avoit donné qu'il devoit aller à Parme. Le Comte Caraffa a mis le Montferrat à cinquante mille pistoles de contributions, le Mantouan, le Modenois & les Etats du Duc de Parme portent une pareille contribution, & les fiefs Impériaux vingt mille. Mr. de la Berchères Intendant à Montauban, va relever à Roüen Mr. l'Archer qui, va en Champagne, & Mr. de Herbigui le fils va à Montauban. On écrit de Sedan, que l'on y a publié une ordonnance portant que chaque habitant des villages ou communautés de la frontière, fournira une certaine quantité de foin & de melures d'avoine qui seront mises dans un lieu de chaque village, dont les habitants auront soin jusqu'à ce qu'on transporte ces amas dans les magasins du Roi. La nouvelle de la mort du Marquis de Montspan ne s'est pas trouvée véritable, mais il est vrai qu'il est tombé dans une apoplexie. La Marquise de Trelnel fut crüe ici à son de trompe Jeudi dernier. Samedi le feu prit par accident à la maison de Mr. de Pille Commissaire général des vivres. On dit qu'il a fait une très grande perte principalement à cause de ses papiers. Les lettres de Rome disent de nouveau que l'affaire des Bulles étoit comme accommodée, & que le Pape en devoit faire expédier au premier jour aux Prélats François qui avoient fait tenir leur argent à Rome, nonobstant les oppositions qu'y apportoient les Allemans & les Espagnols.

*De Ioscadi le 28. Novembre.*

Le 21. on reçut avis de Lippa que les ennemis avoient envoyé au delà du Danube tous les prisonniers du Comte Tekeli, du nombre desquels sont les deux Capitaines de cavalerie que le Général Heißler lui avoit laissé pour otages, mais on avoit peine à le croire. Le 22. il se répandit un bruit, que Topal Bacha auquel les Turcs imputoient la faute de ce que Grand Wazir n'a point été secouru, en a subi la peine de mort. Le 23. un Capitaine des Rasciens, qui après la bataille de Salankemen, alla vers Nizza & vers Sofie au delà de la Savé, revint ici. Il dit avoir trouvé dans les montagnes & dans les passages quantité de ses gens, lesquels tous ensemble tuèrent plus de trois mille Turcs dans leur fuite après la bataille de Salankemen. Les pailans de ces quartiers là, assurent que de 12000 Armatures il n'en revint pas 1800, & qu'il en fut de même de la plupart des autres troupes. Le 24. on aprit que les Tartares avoient reçu avis par un Exprès de la Tartarie que l'armée Moscovite y étoit entrée, sur quoi ils repassèrent le Danube & marchèrent en grande diligence par la Walachie vers Budziac. Le 25. nous apprimes que le Capitaine Ilengart étoit arrivé à Karanzebes avec les troupes destinées pour la garnison de cette place, & que l'on devoit ce même jour mettre des Allemans dans le château de Lugos. Le 26. on reçut des lettres des Officiers prisonniers & des otages du Général Heißler: elles portent qu'ils avoient audience du Comte Teckeli à Vipalanka, ce qui nous surprend d'autant plus que l'on avoit vu des avis répétés que ce Comte étoit arrêté & conduit à Andrinople. On a dépêché des gens pour avoir l'éclaircissement de ces nouvelles si opposées l'une à l'autre. Le Comte de Thierheim arriva hier ici: il va commander à Lippa à la place du Comte de Guttenstein. Aujourd'hui l'on apprend que 1200 Jannissaires doivent aller de Belgrade à Temitwar pour en renforcer la garnison, & qu'un Officier du cors d'armée du Comte Tekeli l'a abandonné avec 70 Corussies, qui ont été envoyés au Colonel Moïner Commandant de Belignes.

*De Vienne le 16. Décembre.*

Ce que l'on avoit publié de l'arrivée du nouveau Grand Visir à Widin, ne s'est pas trouvé véritable. Il en sera peut-être de même du bruit qui court, que les Envoyés de la Porte y vont être rapelés. Avant hier il arriva ici un Exprès du Général Vétéran, portant avis qu'il étoit

arri-



arrivé à Hermanstat avec les troupes ; & qu'il les avoit reparties dans les quartiers d'hiver. Par cette même voie, l'on apprend que le Marquis Doria est mort près du Comte Tekeli qui est remis en liberté. On continue ici les préparatifs de guerre pour la Campagne prochaine, & l'on recueille tous les jours l'impôt par tête, dont il revient de grandes sommes dans les coffres de l'Empereur. Les précautions que l'on a prises pour empêcher que les maladies de la Hongrie ne se communiquassent jusqu'à nous, ont si bien réussi par la bénédiction de Dieu, qu'il n'y en a ici aucune atteinte.

*De Maïence le 22. Décembre.*

Le Maréchal Caprara se trouvant bien rétabli de sa maladie, on l'a averti que les ennemis sont en mouvement, & qu'ils transportent au delà du Rhin grande quantité de provisions. Sur cet avis, ce Comte a fait retirer tous les bâtimens qui étoient sur ce fleuve depuis cette ville jusqu'à Heidelberg. On a arrêté un Juif qui menoit aux ennemis trois bales pleines d'habits, d'épées, de bandouillères, & autres ustensiles pour les soldats. Les François offrent beaucoup d'argent pour sa rançon, mais on le refuse, & il y a bien de l'apparence qu'il lui en coutera la vie. On travaille à faire les recrues pour les troupes de l'Electeur de Maïence. Les compagnies d'infanterie doivent être de 150 hommes, & les Régimens de 2000. Quelque centaines de chevaux d'artillerie qui étoient en Suabe sont allés en Bohême parce qu'ils manquoient de fourrage. Deux mille Saxons doivent partir de Suabe & de Franconie le 25. de ce mois pour aller relever un pareil nombre de troupes sur le Rhin.

*De Hambourg le 25. Décembre.*

Par les lettres de Copenhague du 21. l'on apprend que l'on y attendoit le lendemain Mr. van Haeren qui arriva de Suède à Elleneur le 19. Que l'Envoïé de Perse n'avoit pas encore eu la première audience. Que Mr. Scheel est nommé pour aller en Angleterre en qualité d'Envoïé Extraordinaire de Danemarck, & que Mr. Marc Gio ira en Espagne avec le même caractère. Ces lettres ajoutent que le jour du départ du Courrier, il s'étoit fait une course de bague.

*De Cologne le 25. Décembre.*

Le 20. de ce mois à 6 heures du matin, l'on vit paroître devant la petite ville de Sirozig qui est à deux heures de Bonn, quatre escadrons

François qui avoient chacun un fantassin en croupe avec des échelles & autres choses propres pour escalader la muraille, dans le dessein de surprendre cette place, & ils avoient laissé un corps de réserve dans le bois. Mais comme ils reconnurent que nos gens étoient sur leurs gardes, ils n'osèrent rien entreprendre, & prirent le parti de se retirer, ce qu'ils firent avec d'autant plus de diligence que les troupes des Confédérés s'assembloient d'abord & marchèrent à eux. Ils attrapèrent les échelles, tuèrent quelques uns des tuiards & en firent plusieurs prisonniers. On continue à tenir les troupes en haleine, & les Capitaines ont aussi ordre d'avoir leurs compagnies complètes pour le mois de Fevrier prochain.

*De Bruxelles le 26. Décembre.*

Il est très assuré que l'Electeur de Bavière a accepté le Gouvernement de ces Provinces, & l'on tient qu'il sera ici dans le 20. du mois prochain. Hier à midi il arriva en Cour des Exprés de Namur & de Charleroi, pour donner avis au Marquis de Gastanaga, que les ennemis se mettoient en mouvement, ayant fait un détachement des garnisons pour aller selon toute apparence faire un ravage dans le pays de Liège. La dessus on a donné ordre à toutes les troupes de se tenir prêtes à marcher au premier commandement. Ce matin il est sorti trois cent hommes de cette garnison pour renforcer les gardes de notre canal. Cinq mille hommes des ennemis ont paru près de la ville d'Ath, mais sans rien entreprendre. On fait aux environs de Vilvorde quelques fortifications pour pouvoir s'opposer aux ennemis en cas qu'ils voulussent y entreprendre quelque chose.

*De la Haie le 29. Décembre.*

Le Comte d'Oxenstern Envoïé de Suède qui avoit mis à la voile pour l'Angleterre est revenu, son vaisseau ayant eu le malheur d'échouer sur nos côtes. Nos Seigneurs les Etats de Hollande se rassembleront le 8. de Janvier. Le Prince de Waldeck est allé à Cuilembourg.

On vend à Amsterdam chés PIERRE MORTIER le Cuisinier François, l'Ecuier marchand, le Cuisinier &c. 12. augmenté par le Sr. de Varennes avec fig. 12. item la vie de David par l'Abbé de Choisi 12. un Almanac très curieux 12. & un agenda.

A Rotterdam, chés la Veuve de Saint Glain ; Et se vendent chés H. de Graeff, près de la Bourse ; à la Haie chés Hoekwater, près de la Plaine, &c.

Avec PRIVILEGE de Nos Seigneurs les Etats de Hollande & de West-Frise.



**L** n'y a point u de combat dans l'Esclavonie, & cependant les Turcs ont perdu deux places & plus de quatre cent hommes à la seule vue des armes Impériales sous le commandement du Duc de Croï. Des qu'il aprocha de Gradiska avec mille chevaux; les Ottomans prirent tellement l'épouvante, qu'ils abandonnèrent cette forteresse, & se jetèrent avec tant de précipitation dans les bateaux qui étoient sur la Save, que plusieurs centaines furent culbutés dans l'eau, & y périrent. Le Duc de Croï aprenant cette déroute, s'avança & prit possession de Gradiska, où il trouva quatre pièces de canon. Après y avoir mis garnison & donné les ordres nécessaires pour sa sûreté, il alla vers le Fort de Pacharos qui est entouré de palissades. Il n'ut pas la peine de l'attaquer, car les Turcs qui y étoient au nombre de cent cinquante, se rendirent d'abord prisonniers. Par la réduction de ces places, voila les Turcs entièrement chassés de l'Esclavonie. Ce que l'on a aujourd'hui du Camp de Grand Waradin, n'est autre chose que la continuation du bombardement, lequel se pousse avec beaucoup de furie & fait un grand fracas dans la place. Avec tout cela, on n'est pas assuré de s'en rendre maître par ce moyen. Mais on ne doute pas qu'elle ne tombe par le blocus que l'on prétend faire si le bombardement n'a pas tout le succès que l'on s'en promet.

On a dit la paix avec la Porte bien réculée, mais aujourd'hui que l'on fait que le Roi d'Angleterre envoie Mr. Herbort en qualité d'Ambassadeur Extraordinaire à Belgrade pour faire renouer les conférences, on ne doute pas qu'il n'acheve heureusement la négociation qui avoit été mise en si bon train par le feu Chevalier Huslei. Ainsi les espérances de paix qui sembloient être abattues, se relèvent. Suivant les lettres de Londres du 13. cét Ambassadeur devoit en partir dans cinq jours, de sorte qu'on l'attend à toute heure à la Haie, d'où il se rendra incessamment à Vienne, & de là en Hongrie, pour executer la Commission, laquelle ne tend qu'à procurer la paix entre les deux Empires; car il n'est point destiné à résider à la Porte. Les Négocians Anglois doivent selon la coutume indiquer au Roi un sujet pour remplir ce poste. Toute l'Europe a les yeux sur le Parlement d'Angleterre pour voir ce qu'il fera en cette conjoncture, car il faut des subsides nouveaux pour seconder les bonnes intentions du Monarque qui tient le timon des affaires. On a tout sujet de croire qu'on lui en accordera suffisamment pour l'exécution de ses grands dessein. La Chambre basse a commencé à travailler à examiner l'état de la Nation, qui est le pas qu'il faut faire pour en venir à un subside. On attend avec impatience le succès des deliberations de cette Assemblée. Les lettres d'Irlande du 4. confirment l'arrivée de l'escadre de France dans la baie de Dingle qui n'est pas fort éloignée du Shannon. On dit que les Irlandois qui doivent passer en France seront embarqués sur ces vaisseaux, & que pour cét effet, on n'a pas voulu attaquer cette escadre quoi qu'il y ait assés de forces en Irlande pour le faire avec succès.

On mande du Nort, que le traité du Roi de Danemarck avec la Couronne d'Angleterre touchant les troupes Danoises qui sont à son service, est renouvelé, que ces troupes serviront en Flandres la Campagne prochaine, & que S. M. D. donnera deux mille hommes de recrues. On confirme de Ratisbonne les démarches du Roi de Suède pour l'établissement d'une négociation de paix avec la France. C'est cette dernière Couronne qui fait agir la Suède par des ressorts secrets, & qui travaille aussi puissamment à engager d'autres Potentats à s'entremettre pour la paix.

Nous aprenons d'Allemagne que les François ont fait encore un détachement de trois ou quatre mille hommes pour aller en Italie, ce qui les affoiblit tellement que les Allemands n'auront rien à craindre. Au contraire, ceux-ci se sont postés de manière qu'ils prétendent les incommoder cét hiver par leurs courses. On se prépare dans le Diocèse de Cologne à se garantir de celles des ennemis. On fait la même chose en Flandres, & quoique les François y aient leurs plus grandes forces, les Confédérés espèrent d'empêcher l'exécution de leurs projets pour l'hiver. On n'a rien de nouveau de Piémont.